SEANCE DU 13 JUIN 1902.

PRÉSIDENCE DE M. ÉDOUARD BUREAU.

M. Gagnepain, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 9 mai.

Prenant la parole à ce sujet, M. Rouy, sans parler sur le fond de la communication de M. Gadeceau puisqu'il n'assistait pas à la dernière séance et n'en a connaissance que par la lecture du procès-verbal, fait simplement observer que, si le *Carex ludibunda* Gay n'est pas hybride, il ne saurait en être de même des *C. germanica* K. Richter (mieux *C. Beckmanni* Keck anter.), *C. solstitialis* Figert et *C. silesiaca* Fig., qui ont été reconnus tels et par leurs récolteurs et par leurs descripteurs. Également le *C. axillaris* Good. (non L.) = *C. pseudoaxillaris* K. Richter ne peut être, au moins le plus souvent (?), que le produit du croisement des *C. remota* et *vulpina*, avec lesquels on le trouve généralement et sans mélange d'autres *Carex* avec eux. Les exemplaires de ces divers *Carex* qu'offre l'herbier Rouy ne paraissent d'ailleurs pas laisser de doute sur leur nature hybride.

Après cette observation à laquelle M. Malinvaud déclare s'associer, au moins quant à l'affirmation de l'origine hybride du *Carex axillaris* qu'il a particulièrement étudié, le procès-verbal est adopté.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société qu'elle a perdu un de ses membres étrangers, dont l'admission remontait à 1875 : M. Pierre-Édouard Martens, professeur émérite de l'Université catholique de Louvain (Belgique), décédé le 28 mai 1902, à l'âge de 71 ans.

Édouard Martens était né à Maestricht le 9 avril 1831. Après une longue carrière vouée à l'enseignement, il laisse peu d'écrits. En dehors

de livres élémentaires et de Rapports publiés dans le Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique, dont il fut deux fois président, on cite de lui : *Les plantes connues des anciens* (40 pages, Bruges, 1858) (1), et Gomphidius glutinosus *Fries*, *Agaricinée nouvelle pour la flore belge* (2).

M. Martens était entré dans notre Société le 26 février 1875, sur la présentation de MM. Méhu et de Schœnefeld.

M. le Président fait ensuite connaître deux nouvelles présentations.

M. le Secrétaire général communique la circulaire qui va être adressée aux membres de la Société pour les inviter à prendre part à la prochaine session extraordinaire.

Il rappelle que, donnant suite à un vœu émis l'an dernier à l'une des séances de la session d'Ajaccio et confirmé depuis par une invitation de la Société Linnéenne de Bordeaux, dont notre dévoué confrère M. Léonce Motelay s'est rendu l'interprète, la Société botanique de France, heureuse de resserrer à cette occasion les relations sympathiques qui ont toujours existé entre les deux Compagnies, a décidé, dans la séance du 14 février dernier, qu'elle se réunirait extraordinairement à Bordeaux, le 31 juillet prochain.

La réunion préparatoire aura lieu dans une des salles de l'Athénée, rue des Trois-Conils, 53, à Bordeaux, à neuf heures du matin, et la séance de clôture se tiendra dans le même local le jeudi 7 août, à quatre heures de l'après-midi.

Le programme préparé par le Comité local d'organisation (3) comprend une série d'excursions consacrées principalement à l'exploration des sables maritimes et des eaux douces du sud-ouest, qui sont riches en plantes rares et spéciales ; la circulaire présente la liste de celles qui pourront être récoltées au moment de la session.

M. Malinvaud donne lecture de cette liste et résume les autres parties de la circulaire.

(1) Extrait de la *Revue de l'Instruction publique de Belgique*.

(2) *Bull. Soc. roy. Botanique de Belgique*, 1862. — Ces renseignements nous ont été obligeamment fournis par M. Alfred Cogniaux.

(3) Ce Comité est composé de MM. Bardié, Dr Beille, Crévélier, Foucaud, Lalanne, de Loynes, Maxwell, Motelay, Neyraut, Pitard, Verguin.

M. Perrot fait à la Société une communication qui a pour objet : Une particularité de structure observée chez certaines feuilles d'*Aristolochia Sipho* (1).

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

LE *GALIUM COMMUNE* Rouy DANS LA FLORE FRANÇAISE,

par **M. G. ROUY.**

La section Leptogalium (Lange *Prodr. fl. Hisp.*, 2, p, 308, *emend.*) Rouy, telle que je la comprends, est ainsi caractérisée : Plantes vivaces; tiges grêles, non scabres, décombantes, souvent densément cespiteuses ; inflorescence terminale, en panicule étalée ou diffuse formée de corymbes ± lâches, ou en panicule racémiforme ou subombelliforme, ou enfin en cyme courte; fruits glabres. — Cette section doit comprendre, dans notre flore, six espèces : *G. rubrum* L., *G. hercynicum* Weig., *G. Villarsii* Req., *G. cometerrhizon* Lap., *G. helveticum* Weig., *G. pumilum* Lamk, *G. commune* Rouy. — Je ne parlerai ici que de cette dernière espèce; les renseignements concernant les cinq autres seront donnés dans le tome VIII de la *Flore de France* que je publie avec M. E.-G. Camus.

Voici les caractères par lesquels se distingue le *G. commune* des cinq autres espèces de la section *Leptogalium* :

G. commune Rouy; *G. silvestre* Bluff et Fing. *Comp. fl. Germ.*, 1, p. 192; *non* Scop. (1772). — Souche grêle, munie ou non de stolons radicants. *Plante non ou faiblement cespiteuse*, à tiges de 1-4 décimètres. *Feuilles non charnues, lancéolées-linéaires ou largement linéaires, à nervure dorsale nettement marquée. Fleurs en panicule ± ample, diffuse ou étalée, formée de corymbes ± lâches. Fruits finement chagrinés.* ♃. — Juin-août.

Ce type spécifique comprend quatre sous-espèces que je vais différencier dans le tableau dichotomique suivant; puis je donnerai les caractères particuliers à chacune de ces sous-espèces et à leurs variétés avec la bibliographie, la synonymie et l'habitat,

(1) Par suite d'un retard dans la livraison des clichés qui accompagnent cet article, l'insertion du texte a dû être reportée plus loin (voy. p. 163).